



יְחֹזָקֵל Yé'hezkel (Ézéchiel)

Le Prophète de l'Exil — La vision du Char divin et la résurrection des ossements

« Ces ossements vivront-ils ? — Seigneur, Toi seul le sais. »

— Ézéchiel 37:3

RÉCIT

Yé'hezkel ben Bouzi le Cohen fut déporté à Babylone lors du premier exil de 597 avant l'ère commune, parmi les nobles, les artisans et les érudits de Jérusalem emmenés par le roi Nabuchodonosor. C'est sur les rives du fleuve Kevar, dans la colonie juive de Tel Aviv en Mésopotamie, que Dieu lui adressa la parole pour la première fois, à travers la vision du Char céleste, le Maassé Merkava, considérée par les Sages comme le sommet de la révélation mystique accessible à l'homme. Le Talmud rapporte que ce que Yé'hezkel vit au bord du Kevar, même une servante ne le vit pas lors de la traversée de la mer Rouge, tant la vision était sublime et terrifiante dans sa majesté. Prophète de l'exil, il dut annoncer à ses frères déportés que le Temple de Jérusalem serait bientôt détruit, contredisant les faux prophètes qui promettaient un retour rapide et imminent dans la joie. Dieu lui imposa des actes symboliques d'une intensité saisissante pour transmettre Ses messages au peuple : rester couché sur le côté gauche pendant trois cent quatre-vingt-dix jours, manger du pain cuit de manière impure, se raser la tête et la barbe pour symboliser la destruction à venir. La célèbre vision des ossements desséchés qui reprennent chair et vie dans la vallée est devenue le symbole éternel de la résurrection d'Israël et de l'espérance messianique. Les derniers chapitres de son livre décrivent avec une précision architecturale le troisième Temple futur, enseignement si profond que le Talmud affirme que seul le prophète Éliyahou pourra en